

LE DEHORS VU PAR L'ENSEIGNEMENT MATERNEL

Franck Vivier, enseignant dans le maternel, à l'école communale de la Justice à Tournai

Projet : « Sortir des murs », école du dehors une fois par mois avec les élèves de maternelle.

Objectifs : découvrir, expérimenter, imaginer, coopérer, apprendre, parler, compter, créer et surtout être de plus en plus autonome dans le respect de chacun.

Contexte :

Notre école est située dans le centre de Tournai. **Je sors une fois par mois avec mes élèves** (2^e et 3^e maternelle). Mes premières sorties duraient 2h, puis une demi journée. Je regardais la météo avant. Aujourd'hui, je sors une journée entière dans un bois communal (j'ai obtenu l'autorisation préalable), peu importe la météo. On prend un bus pour aller jusqu'au bois. On va toujours au même endroit.

Je ne vis pas l'école du dehors tout seul, j'essaie d'**être accompagné** pour ne pas courir de risques. Parfois, accompagné par un stagiaire (mais d'abord je veux avoir travaillé avec lui/elle en classe, le connaître un peu, niveau responsabilité). Je suis déjà sorti tout seul mais ce n'est pas idéal et assez difficile (et au niveau légal, on ne peut jamais quitter son groupe, quoi qu'il arrive avec un des enfants).

Mon intérêt a été suscité lorsque le CRIE de Mouscron est venu faire une animation dans toutes les écoles communales de Tournai. Je l'ai suivie. J'en ai suivi d'autres.

Activités et matériel :

C'est important, **lors des premières sorties**, de **sécuriser l'enfant** et qu'il s'approprie les lieux. Et pour l'enseignant c'est l'occasion de cadrer l'endroit, d'expliquer où les enfants peuvent aller ou pas. Je donne aussi quelques consignes de sécurité avant la sortie, quand on est encore en classe.

En début d'année, les premières sorties sont plutôt dans **l'affectif**, je raconte des histoires, des contes, j'utilise un instrument de musique. Raconter une histoire me permet aussi de poser des limites (le grand arbre, on ne peut pas le contourner). Je n'amène pas trop d'ateliers au début. Je commence par un ou 2 ateliers et puis progressivement j'en amène de plus en plus au fil des sorties.

La première chose qu'on fait quand on arrive dans le bois, c'est un **feu**. Les enfants le préparent mais c'est moi qui allume le feu. Les enfants ont leur pique nique mais chaque fois je cuisine quelque chose sur le feu, pour montrer que le feu ça n'est pas que pour se réchauffer ou pour consolider la terre glaise.

L'école du dehors ne doit pas être un frein à l'apprentissage, mais ça demande de la préparation. **Je travaille comme je travaille dans ma classe**, avec de la peinture, des crayons... Ils ramènent des petites bêtes, les observent (boite avec pincettes et loupes) et on fait une recherche ensemble (ou plus tard, avec les enseignants du primaire) sur ce que c'est. On fait de l'écriture, reproduction de végétaux...

Exemples d'ateliers :

- Peinture, terre glaise et de l'eau sur des feuilles, des écorces, sur la peau...
- Eau et transvasement des liquides.
- Stéthoscope jouet de classe : écoutent la sève des arbres (mais pas évident, il faut prendre des arbres qui sont très gros et en bonne santé), leurs camarades qui ont couru...
- Ardoises et craies, écrire son prénom.
- + 1 atelier vraiment bien préparé au niveau pédagogique (ex : jeu de piste, atelier cuisine)

Au niveau du **matériel**, j'ai investi dans un chariot et ça m'aide beaucoup. J'y met ardoises, boîtes à insectes, matériel pour le feu. Une bâche aussi (mais je ne l'ai pas encore ouverte !). On a aussi mis en place un système de bottes et salopettes pour tous les enfants, afin qu'ils soient confortables, au sec. Après chaque sortie, je les nettoie donc ça prend du temps. Et le matin, j'arrive plus tôt pour préparer.

Limites, difficultés et solutions :

Au niveau sécurité, quelles **limites** sont données aux élèves ?

- Feu : c'est moi qui allume le feu et qui le manipule une fois allumé
- Limites de territoire
- Il y a des choses qu'on ne fait avec les bâtons.

Ceux qui sont les plus difficiles à convaincre sont **la direction et les parents**. Certains parents restent peu enthousiastes. J'ai de la chance d'avoir une direction qui permet de faire l'école du dehors. Mais je reste le seul enseignant de l'école à faire ça. Malgré qu'on puisse paraître peut-être parfois bizarre aux yeux des collègues, il faut passer outre et oser sortir, utiliser la cour de récré, l'environnement proche...

La difficulté avec les petits de maternelle, c'est qu'ils n'ont **pas les mêmes besoins** (fatigue l'après-midi, hygiène...). Les toilettes, par exemple. Comment faire pour qu'ils se sentent à l'aise ? On a créé un coin, on l'a décoré avec des petits voiles, déco sympa. On y va dès qu'on arrive.

Bienfaits vus par l'intervenant :

Pour moi, l'école du dehors est surtout et avant tout la possibilité d'observer mes élèves dans un **autre contexte**. C'est aussi, pour l'avoir vécu, une situation **apaisante** pour les enfants et une autre manière d'entrevoir les **apprentissage**. Dans le contexte de l'école du dehors, la motivation dans ce type de pédagogie (inspiration Freinet, Steiner...) est beaucoup plus facile à mettre en place et donc affectivement l'enfant est beaucoup plus **à l'écoute** due à un climat favorisant la **confiance** dans l'apprentissage. Aujourd'hui je me rends compte que les enfants ne crient pas, mais parlent, **communiquent**. Le fait d'aller dehors peut aider des enfants qui ont besoin d'être en **mouvement** et donc répondre aux différents types d'intelligences.

L'école du dehors, sur le calendrier de la classe, est représentée par un arbre. Les enfants sont impatients d'arriver au jour de la sortie. Et ce n'est pas que le bien-être des enfants, c'est aussi **son bien-être à soi**. J'y prends goût. J'aime la montagne, le trekking, donc l'école du dehors, ça me parle.

Projets à venir :

L'année prochaine, j'aimerais aussi aller dans le parc en face de l'école et y faire un potager partagé. Je n'aurai plus que les 3^e maternelles et on pourra sortir 2 fois par mois (une fois au bois et une fois au parc). Je vais aussi prendre les enfants du 5-8 ans pour travailler dehors dans le parc autour du potager avec écriture de recettes. Le potager est un projet réfléchi et construit avec l'école qui a pris du temps avant d'être accepté par la commune : les enfants vont construire les bacs ensemble, puis réfléchir ensemble à ce qu'ils vont y mettre, comment l'entretenir, etc.

Contact :

Franck Vivier – fck.vivier@gmail.com

Prise de notes : Céline Teret et Nadège Vinck, Réseau IDée

Les bienfaits du dehors identifiés par les participants lors de cet atelier :

- * Découvrir par les 5 sens, s'ouvrir au monde, faire des transferts d'apprentissages au monde réel
 - * Sortir de la ville et de la classe, bouger, manipuler, voir en vrai, se familiariser à la terre; le vivant; le feu, apprendre à compter, classer,..
 - * Vivre les apprentissages dehors n'a pas de limites, peu importe la météo. Tous dehors 1x par mois !
 - * Apporte le libre choix --> autonomie, indépendance, découverte d'un environnement
 - * Cela permet à un enfant d'être un enfant : se salir, rêver, grandir, jouer avec des choses simples, partager...
 - * Changer ses repères (dans la classe, il y a des murs, un coin peinture).
 - * S'aérer, changer d'endroit d'apprentissage pour varier les approches !
 - * Bien-être des élèves mais aussi du prof !
 - * Apprendre au travers de la nature et dans la nature. Apprendre à se connaître et à connaître la nature.
-